



*J'ai juste quelque chose  
à dire  
N°1*



# *L'art d'imaginer l'inimaginable*

L'important n'est pas l'œuvre en tant que telle  
mais le message qu'elle délivre.

# *« L'objet n'est plus Objet »*

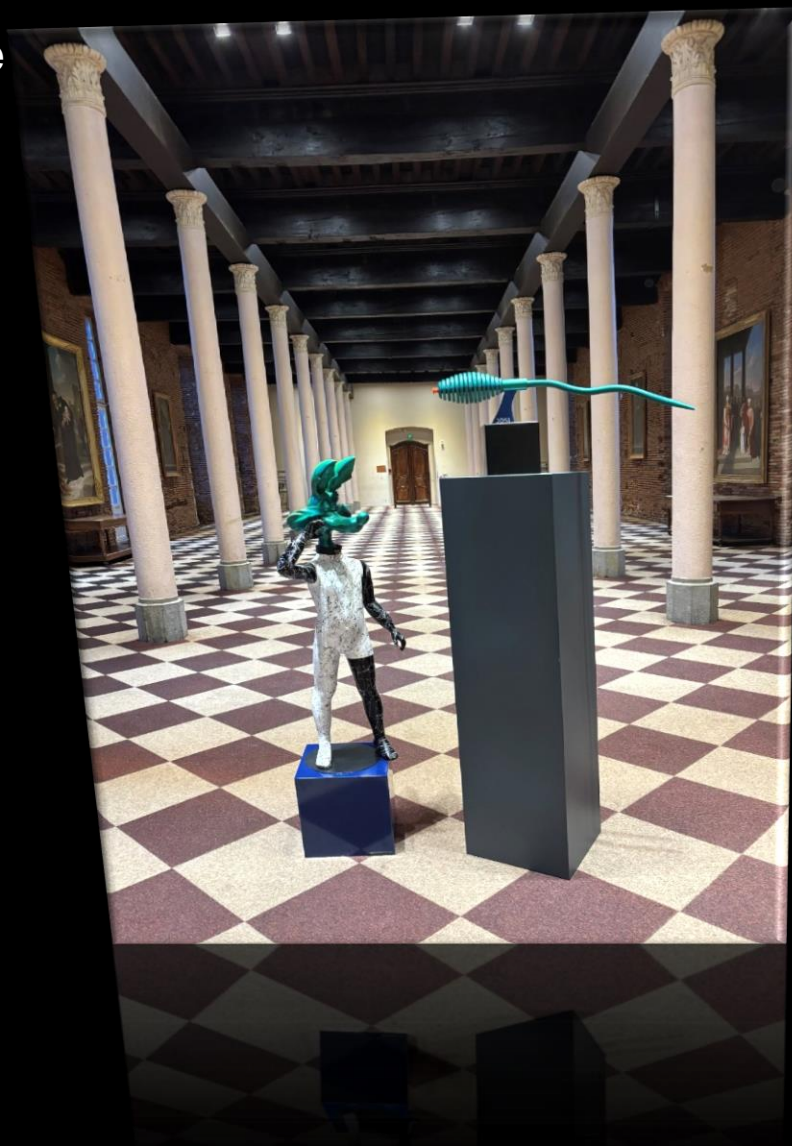
Dans mon univers, chaque objet raconte une histoire.

Assemblés, détournés ou confrontés, ils deviennent des signes, des symboles, des éclats de pensée.

Ici, la matière dialogue avec l'idée; le métal, le bois ou l'objet du quotidien se chargent de sens.

Les œuvres bousculent nos repères, mêlant gravité et ironie, regard critique et sourire complice.

Cette présentation invite à s'arrêter, à réfléchir... et parfois à se laisser surprendre.



## Koy-2.1

Nous sommes en 2049, c'est KOY, le descendant asexué du légendaire dessin animé « Vil Coyote ».

Il incarne une créature hybride, fruit des tâtonnements de l'intelligence artificielle. Il est aussi le témoin d'un futur où l'erreur devient une nouvelle forme de vie.



# Fracture !

Cette sculpture interroge sur la faille visible ou invisible.

Ces deux mains face à face, symbole de l'illusion et du manque évoquent les fractures qui divisent notre monde : entre les pays, les peuples, les individus, les couleurs, les sexes...





# *L'arme de paix contre les armes de guerre*

La transformation de l'arme en un objet inoffensif, illustre parfaitement l'idée de John Lennon dans sa chanson « Imagine ».

Une belle manière d'inviter à la réflexion sur la violence actuelle de notre société.



# 2051

## Quand les robots se reproduiront



J'ai souhaité une sculpture qui interpelle immédiatement et pousse à la réflexion avec sa forme qui rappelle un spermatozoïde stylisé.

L'idée d'un futur où les robots pourraient se reproduire naturellement ou artificiellement soulève des questions fascinantes sur l'IA et ses implications éthiques.

# *Le monde d'en haut, le monde d'en bas*

Associer une mallette de luxe et un abri en carton pour questionner sur les inégalités sociales, met tout simplement en lumière le contraste brutal entre deux réalités qui cohabitent sans jamais se rencontrer.







## *La femme est un art*

Chaque jour, elle peint la lumière sur son visage.

Le rouge devient passion, la poudre nuage.

Elle est à la fois l'artiste et l'œuvre, un tableau qui se réinvente.

3615

# *Quand le désir traverse les siècles*



C'est transformer notre rapport à l'intime en détournant le minitel rose objet emblématique de l'ère du numérique français (1980) pour l'associer à l'œuvre réaliste « l'origine du monde » de Gustave Courbet (1866)



## *Quand la pression génère l'addiction*

Cette œuvre propose avec une ironie grinçante une critique visuelle de la pression sociale exercée sur les corps et les esprits, entre surcharge mentale et diktats de l'apparence.



# *La clé pour enrayer la surpopulation*

Une clé à molette... et pour coiffer  
le manche, un préservatif.

L'outil se transforme alors en  
métaphore grinçante mais avec humour,  
la sculpture interroge notre rapport à la  
responsabilité face à la surpopulation.





# *L'illusion du bonheur*



Une sculpture imaginée pour mettre en lumière l'illusion des paradis artificiels.

L'apparence d'un bonheur facile qui promet l'évasion mais ne laisse qu'un fantôme de vie.

# *De l'intime naît l'ordinaire*



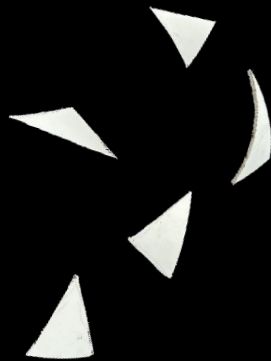
Par sa forme ambivalente cet entonnoir simple objet du quotidien incarne à lui seul deux corps, deux sexes, un homme, une femme, réunis sur un banc pour un instant d'intimité.



Les amants du banc public

# *Féminicide ou violence ordinaire*

Ici le maquillage ne cache pas l'agression,  
il corrige juste l'apparence et aide à passer  
inaperçue.



# *La perte de mémoire*

Une mosaïque de disquettes, symboles  
d'une mémoire fragile

Mais la couleur s'efface et l'oubli noir  
s'installe.

Une métaphore poignante de la mémoire  
qui se fissure et se vide peu à peu.





## *Quand la soupape se fait prélat*



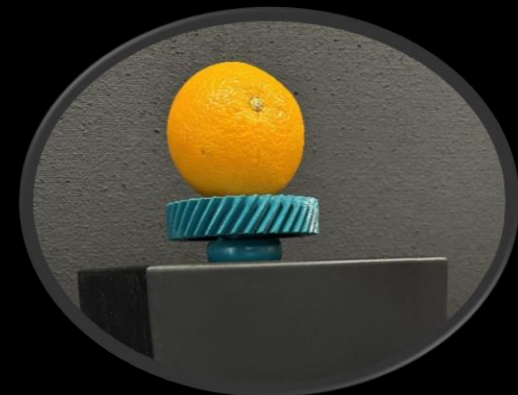
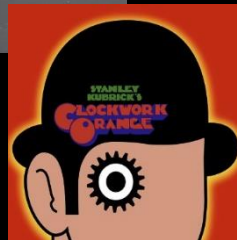
Une soupape, élément mécanique d'un moteur à explosions devient ici la représentation d'un cardinal vêtu de rouge un homme d'église positionné hiérarchiquement sous le pape.

Une sculpture qui interroge et fait résonner avec HUMOUR le langage des symboles à mi-chemin entre l'univers technique et la hiérarchie sacrée.

# *De la fiction à la réalité*

Comment la fiction  
« **Orange Mécanique** » de 1972 est  
devenue en 2025 le quotidien de notre  
journal télévisé ?

**Stanley Kubrick** avait imaginé cette  
banalisation de la violence et aujourd'hui  
nous la reproduisons !



# *Les 3 rêves de la funambule*



Dans cette œuvre la pince à linge devient une femme qui au quotidien avance en équilibre sur un fil en tenant à bout de bras ses rêves d'Amour de Paix et de Liberté





## *Ombre de la rue*

Entre le regard et l'oubli, cette œuvre ne raconte pas une histoire individuelle, elle évoque une réalité collective que la société préfère maintenir dans l'ombre





# *L'arbre à cames*

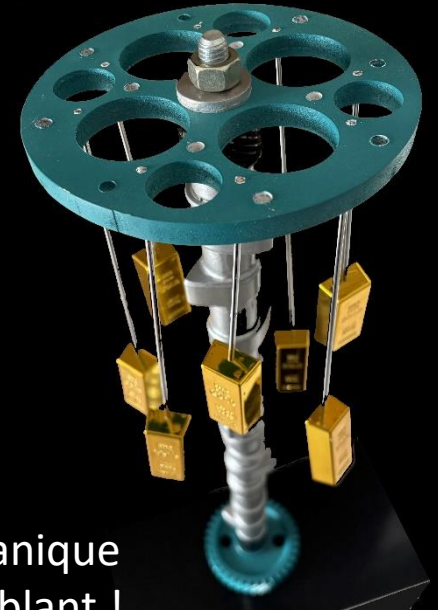
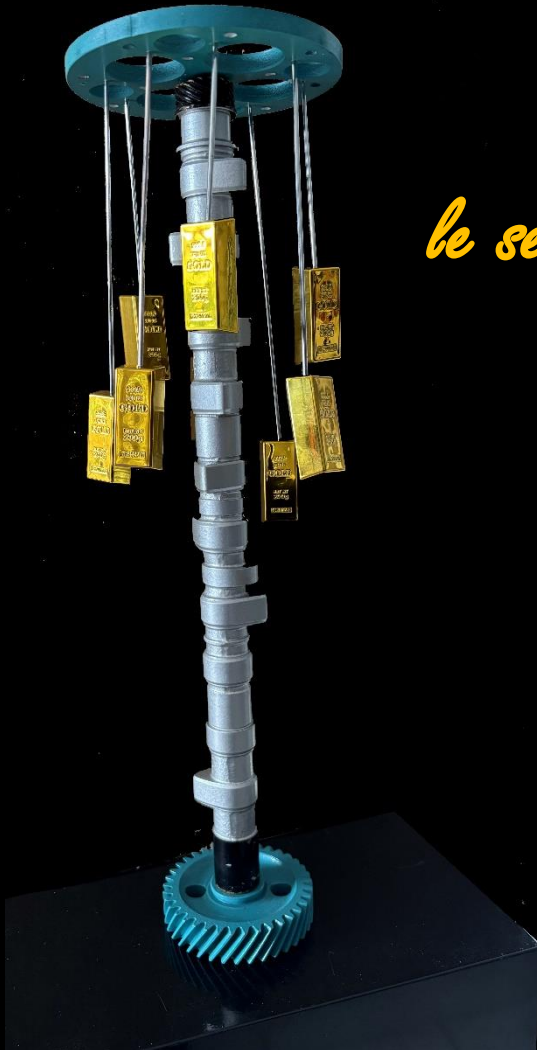
## *« La machine à rêves »*

*le seul arbre qui produit des lingots*

De loin, un arbre à cames, pièce mécanique automobile et de près un symbole troublant !

Lorsque la mécanique de l'addiction alimente la mécanique du profit,

Sur l'arbre il ne pousse plus des fruits...  
mais des lingots d'or.



# *COP50 - 2045*



La Conférence des Parties  
Quand tout aura été débattu,  
il ne restera plus qu'à évacuer!

Conférence of the Parties  
When everything has been  
discussed,  
all that will remain is to clear it  
out!



Cette création est une **alerte** pas une prédiction



*23 carats...*

Et si l'absurde  
était la clé de la réussite ?

**NOTA:** *cette sculpture très personnelle est tout simplement liée à ma passion pour la comédie musicale.*

## STARMANIA 1979

1979, L'opéra rock STARMANIA, œuvre visionnaire à sa création, décrivait un futur inquiétant fait de pouvoir, de médias et de solitude.

Ce qui relevait alors de la fiction résonne aujourd'hui comme un constat.

Entre manipulation, pouvoir spectacle, violence ordinaire, illusions collectives et dérives sociales.

La fiction a disparu, elle a simplement rattrapé notre quotidien.

Quand sera-t-il en 2079 ? . . . . .





# STARMANIA 2079

Ce qui en 1979 était une dystopie musicale est devenue en 2079 un paysage réel.

La ville rêvée n'est plus qu'une ruine, vidée de sens et d'humanité.

L'homme survit sous masque, relié à une machine, errant seul dans les décombres du progrès.

Monopolis, la capitale de l'Occident n'a pas chuté : elle s'est accomplie.



Cette exposition explore les dérives contemporaines à travers des sculptures qui questionnent nos certitudes : IA, surpopulation, addictions, mémoire défaillante, violence banalisée, racolages, climat, absurdité du succès .....

Chaque œuvre détourne les signes familiers du quotidien pour révéler ce que nous ne voulons plus voir.

Entre ironie et lucidité, je vous invite à *imaginer l'inimaginable* avant qu'il ne s'impose comme une évidence.



*Alors Imaginez !*



[www.gerard-bogo.com](http://www.gerard-bogo.com)

**G**érard **B**ogo  
Sculpteur - Plasticien